

# L'INDUSTRIE EN MATIERE DURE ANIMALE

Anne-Marie MOIGNE et Henry BAILLS

L'industrie en matière dure animale des Conques se compose de 20 pièces dont 7 proviennent de la couche C2 et 13 de la couche C3. On sait l'importance reconnue à l'industrie osseuse pour la périodisation en phases du Magdalénien. C'est pourquoi en dépit de leur faible effectif, nous présentons couche à couche les mobiliers émanant des 2 couches magdaléniennes.

## Les mobiliers de la couche C2 (7 pièces)

Deux tronçons pris dans la perche d'un bois de cerf appartiennent peut-être à un objet que nous avons identifié comme un chasse-lame (fig. 1:1, 4). Un des fragments porte les stigmates de percussions au niveau de sa partie proximale. La couche C2 a également livré la partie mésiale d'une baguette demi-ronde (fig. 1:6). Elle se caractérise par un fût à bords parallèles et une section plano-convexe. Les faces supérieure et inférieure sont inornées. Les dimensions de cette pièce (largeur: 10.5 mm et épaisseur: 4.5 mm) s'accordent assez bien avec les standards des baguettes demi-rondes connues à ce jour (largeur moyenne: 11.5 mm et  $\sigma = 2.6$  épaisseur moyenne = 6 mm et  $\sigma = 1.5$ ) (Barge-Mahieu 1992).

Nous avons également reconnu une embase distale de harpon (fig. 1:17). cette dernière présente un aménagement par une augmentation bilatérale du fût par une protubérance de profil convexe (Julien 1982). M. Julien remarque que "les harpons à 2 rangs de barbelures présentent presque toujours un système bilatéral de rétention, les harpons à une seule rangée, un système unilatéral" (o. c. p.72). Si l'on se réfère à l'évolution typologique des harpons proposée sur la base de la stratigraphie de l'abri Morin en Gironde, on constate que les modèles à 2 rangs de barbelures et protubérances trapézoïdales apparaissent dans la couche A-IV attribuée au Magdalénien VI (Deffarge *et al.* 1974). On peut donc avancer l'hypothèse que l'embase des Conques appartiendrait à un harpon à 2 rangs de barbelures. Cependant un objet entier représentant une forte analogie avec notre exemplaire a été reconnu par Th. Hélène dans la couche 5 (Magdalénien supérieur) de la grotte de la Crouzade (Aude). D. Sacchi (Sacchi

1986:161) y voyait "une figuration anthropomorphe, voire féminine". Le doute subsiste donc quant à la nature même de cet objet énigmatique.

Dans la classe des objets perforants, on distingue 3 extrémités de sagaies ou poinçons (fig. 1:3, 12, 14). L'une d'elles est peut-être une pointe à base taillée et rompue de type Belvis. Les autres appartenaient à des sagaies à fût de section cylindrique (n°14) ou ovulaire (n°12).

## Les mobiliers de la couche C3 (13 pièces)

La partie mésiale d'une aiguille provient de la couche C3. Il s'agit d'un fût à bords rectilignes parallèles (fig. 1:7). Sa section ronde incite à penser que le tronçon étudié se situe plutôt dans la partie mésiale de l'aiguille, ou bien distale si l'extrémité apicale s'avérait en rupture de pente avec les bords (Stordeur-Yedid 1979).

Une pièce (fig. 1:8) présente deux encoches parallèles obliques qui ne sont pas sans rappeler la technique de mise en place des barbelures des harpons bilatéraux à barbelures anguleuses (Averbouh *et al.* 1995). L'état fragmentaire de cette pièce ne permet pas d'être plus précis quant à sa nature exacte.

Un total de 9 éléments relève de la famille des sagaies *lato sensu*. Les parties proximales montrent deux types d'emmanchement. Il s'agit soit du biseau simple de sagaies à bords subparallèles (fig. 1:2, 10), soit de base conique pour celle à bords convergents (fig. 1:9).

Comme pour la couche C2, il existe plusieurs extrémités distales fracturées à proximité de l'apex (fig. 1:13, 16). Il existe également quelques rares éléments mésiaux. Mention spéciale doit être faite d'une sagaie amputée de sa base (fig. 1:11). Son extrémité mousse à section ronde se prolonge par un fût de section quadrangulaire portant deux rainures parallèles sur la face supérieure. Le bord gauche présente des incisions apparemment anarchiques, pour lesquelles il est impos-

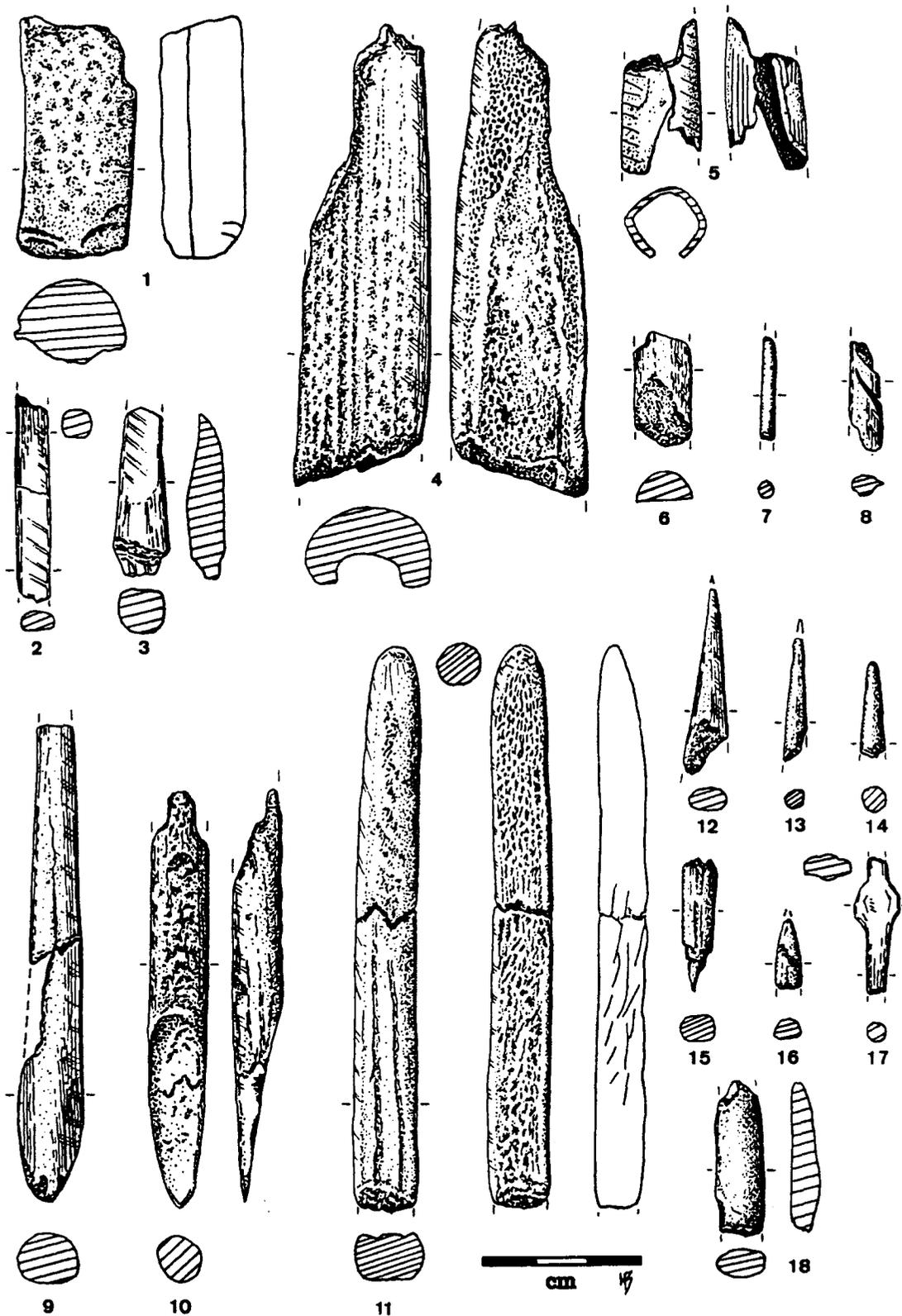


Figure 1. Couche C2. 1, 4: chasse-lame; 6: baguette demi-ronde; 12, 14: sagaies; 3: pointe à base mâchonnée; 7: harpon. Couche C3. 5: tube décoré; 2, 9-11, 13, 15-16: sagaies; 8: harpon ?; 7: aiguille; 18: os travaillé. Matière: 1, 4: *Cervus elaphus*; 5: *chrisaetos*; 7: os; 2-3, 6, 8-18: *Rangifer tarandus*.

sible en macroscopie de trancher entre des marques intentionnelles ou des stigmates liés à la fabrication. Si l'on se réfère à la périodisation de Breuil, ce type de sagaie à section quadrangulaire et rainures latérales serait caractéristique du Magdalénien II. En Aquitaine, il est contemporain des phases moyennes du Magdalénien, entre 15.000 BP et 13.500 BP (Djindjian *et al.* 1999). L'exemplaire des Conques trouve donc des homologues dans les territoires voisins. Il faut remarquer qu'un autre fragment d'armature découvert aux Conques présente une section à tendance quadrangulaire (fig. 1:15). Certaines sagaies provenant de la couche 7 (Magdalénien moyen) de la grotte Gazel dans l'Aude montrent également de telles sections.

Il existe enfin quelques pièces à dénomination douteuse. Nous avons assimilé l'une d'elles à une extrémité proximale de pointe à base mâchonnée (fig. 1:15), l'autre présente des traces de façonnage par polissage (fig. 1:18). Relevant d'une position stratigraphique moins précise, un fragment d'os pneumatique (cubitus de vautour) présente des incisions rythmées (fig. 1:5). Elles s'organisent sur une face en deux séries de stries obliques transverses, sur l'autre en deux groupes de stries longitudinales discontinues. Cet objet a été découvert en deux fragments recollés *a posteriori*. L'un provient de la couche C2, l'autre C3, mais dans la zone N19 les 2 couches ont tendance à se biseauter et leur individualisation reste très difficile. Il trouve des homologues dans la couche 5 (Magdalénien supérieur) de la grotte de la Crouzade (Aude) et dans la couche 4 (Magdalénien supérieur) de la Cauna de Belvis (Aude). Ils sont d'ordinaire considérés comme des étuis pouvant faire fonction de réceptacles à aiguilles. Comme le remarquait M. Crémades, des décors identiques démontrant des formes d'organisation de l'espace analogues peuvent formaliser des relations existant entre groupes inter-régionaux (Crémades 1996). Sans écarter radicalement la possibilité d'évolutions similaires dans des territoires éloignés, il convient peut-être de privilégier l'hypothèse de contacts pour des occupations globalement synchrones évoluant dans des espaces proches. Au niveau de la thématique, l'exemplaire des Conques se démarque de celui de Belvis (figuration animalière) et de la Crouzade (stries perpendiculaires à l'axe de la pièce). L'association d'incisions longitudinales et transversales est pourtant une composition connue du corpus artistique du Magdalénien pyrénéen. On la remarque ainsi à la grotte de Gourdan (Haute-Garonne) où elle orne également un os d'oiseau.

### Étude macroscopique de quelques pièces en matière dure animale

L'observation de quelques pièces en matière dure animale à la loupe binoculaire (grossissement x6,3 et x10) montre des stigmates liés soit au processus de fabrication, soit à leur utilisation, soit enfin à leur décoration.

Ainsi parmi les traces inhérentes au processus de fabrication, les enlèvements de matière visant au dégagement des deux protubérances de ce que nous avons identifié comme

une embase distale de harpon (fig. 1:17) sont nettement visibles (fig. 2:4). Cependant on comprend mal les motifs qui ont amené l'artisan à excaver symétriquement la matière, opération non indispensable dans le cas de protubérances d'un harpon mais qui trouve plus de sens s'il s'agissait de dégager du corps l'ébauche de bras d'une sculpture anthropomorphe.

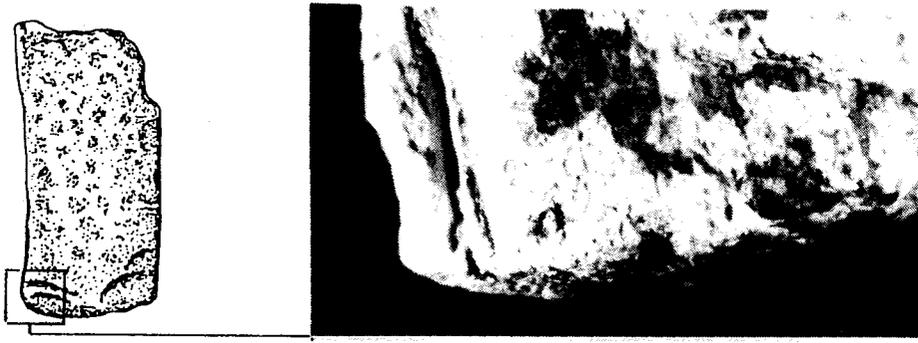
Un fragment de bois de renne, résidu caractéristique de la technique du double rainurage, montre des traces de découpe à l'aide d'un burin. Les facettes tracées dans le cortex montrent des microstriures parallèles correspondant aux microfossiles silicifiés et aux lephosphères qui forment les microdentations de l'arête du burin. A partir de l'hypothèse que "chaque combinaison est spécifique d'un état du bord actif à un moment donné", C. Fritz a nommé ces marques "codes-barres". Elle postule que, théoriquement, chaque trace est caractéristique d'un burin et d'un seul (Fritz 1999).

Un fragment de bois de renne porte plusieurs traces de façonnage. L'épaisseur de l'os compact (8.5 mm) semble indiquer que cet objet a été prélevé dans l'épaisseur de la perche. Il pourrait, à notre avis, s'agir d'un tronçon terminal de baguette détachée par la technique du double rainurage au burin. Ce fragment se placerait ainsi à l'un des points de jonction des 2 rainures, endroit où la baguette devrait se désolidariser du bois. La face interne montre quelques traces discrètes de spongiosa. Un grand sciage (Sc1) subvertical (80°) [1] forme un méplat suivant l'axe longitudinal de la pièce. Un second sciage (Sc2) à 56° détermine la pointe en venant couper le premier sciage. Enfin, un troisième et dernier sciage (Sc3) d'angle 38° donne à cette pièce une forme globalement triangulaire. Cette opération finale a été exécutée à partir de la face interne de l'os compact. Elle a été réalisée *a posteriori* et n'entre pas dans le schéma de fabrication de la baguette, mais vise seulement à la sectionner. Ce dernier sciage n'a pas intégralement tronçonné l'épaisseur du bois, la rupture définitive a eu lieu par flexion en faisant reposer le bois sur un billot. La table externe de l'os compact montre les stigmates de cette rupture forcée. Cette énigmatique pièce triangulaire pourrait correspondre à une ébauche opportuniste de sagaie.

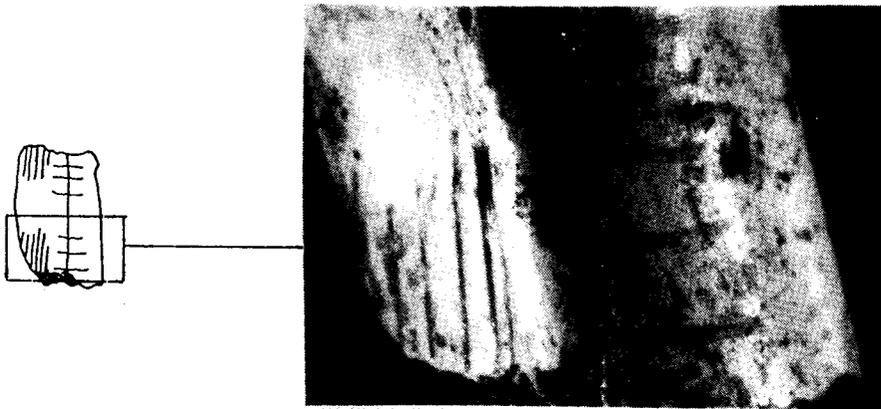
Un tronçon de perche de cerf que nous avons assimilé à un chasse-lame (fig. 1:1) présente une série d'incisions basales nettement visibles (fig. 2:1). Elles s'organisent perpendiculairement au grand axe de la pièce et sont liées à l'opération de tronçonnage de la perche. Une profonde incision parallèle au bord gauche est sans doute le résultat du travail de découpe longitudinale de celle-ci.

La grande sagaie à section quadrangulaire (fig. 1:11) montre des traces de deux types. Deux rainures à section en U courent longitudinalement sur la face dorsale de cette pièce (fig. 3:1). Elles sont le résultat du passage d'un burin dont le biseau travaillerait perpendiculairement à l'axe de la pièce.

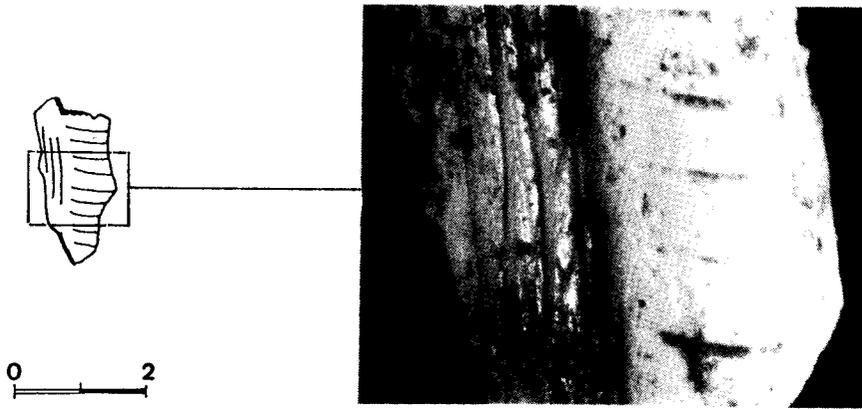
[1] Les mesures d'angles sont prises à partir du plan référence constitué par la face externe de l'os compact.



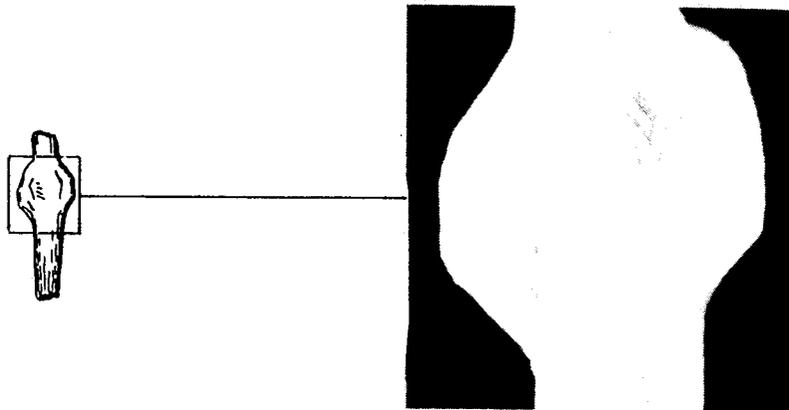
1



2

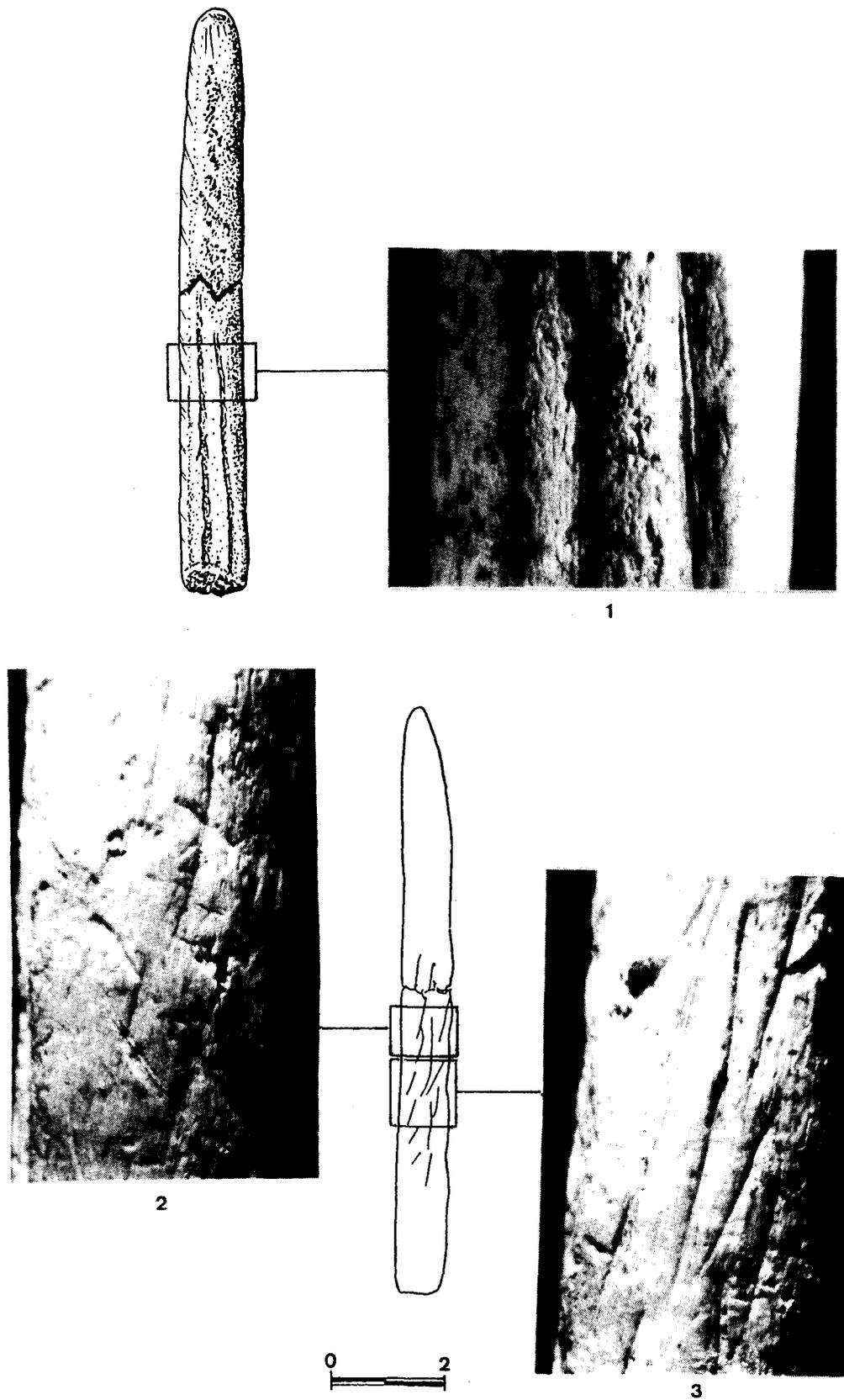


3

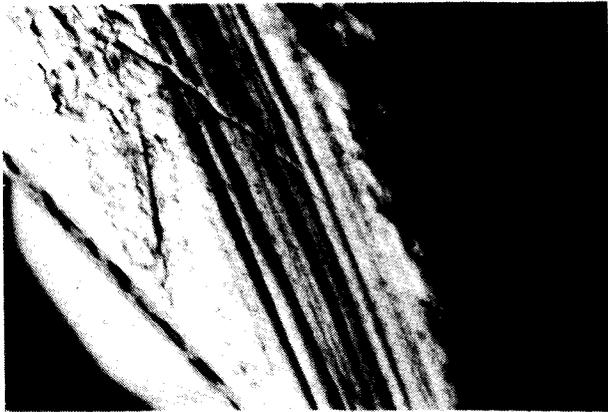


4

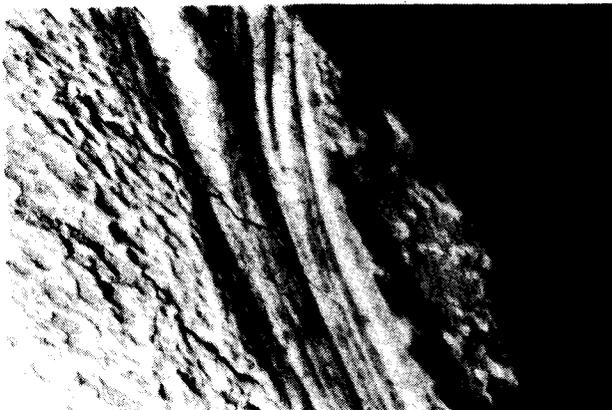
Figure 2. 1: chasse-lame; 2-3: tube décoré d'incisions rythmées; 4: embase de harpon (agrandissement x6,3).



**Figure 3.** Grande sagaie de section quadrangulaire. 1: détail des deux rainures de la face dorsale; 2-3: détail des stries du bord gauche (agrandissement x6,3).



1



2

**Figure 4.** 1: fragment d'extrémité de baguette en bois de renne (fente de dessiccation post-dépositionnelle et "code barre" du tranchant du burin); 2: changement de direction du mouvement du burin (agrandissement x10).

Ce type de trace se remarque assez fréquemment sur les faces des longues sagaies de section quadrangulaire et pose le problème de sa finalité: décoration, fonctionnalité ou marque culturelle. Sur notre exemplaire, les deux flancs, mais principalement celui gauche, montrent des séries de fines stries. Elles s'organisent en faisceaux de lignes sub-parallèles et ont été tracées avec un instrument au tranchant effilé comme celui que présentent les produits après le plein débitage. Les attaques des traits montrent que ces derniers ont été réalisés en une seule fois de l'extrémité distale vers la base de l'objet (fig. 3:2-3).

Les incisions rythmées remarquées sur l'os pneuma-

tique d'oiseau (fig. 1:5) relèvent de la même technique de réalisation que celles observées sur la sagaie quadrangulaire. Ces stries parallèles, relativement équidistantes, ont été tracées par un tranchant brut et efficace. Elles ont été réalisées d'un seul jet, sans passages répétés.

## Conclusion

Malgré une faiblesse numérique certaine, les pièces qui composent l'industrie en matière dure animale de la grotte des Conques s'intègrent bien dans ce que nous connaissons du corpus matériel du Magdalénien aquitano-pyrénéen. Typologiquement, les sagaies à biseau simple ou double, la baguette demi-ronde, l'aiguille, le harpon correspondent à la panoplie banale de ces grands chasseurs de la fin des temps glaciaires. Certaines constantes paraissant exclusivement liées au processus de fabrication pourraient se révéler comme des marqueurs culturels discrets. C'est peut-être le cas de la spécialisation de certains outils. Par exemple, le sciage se différencie de la gravure non seulement par l'intensité des forces appliquées mais également par un mouvement de va et vient. Le burin est ainsi affecté aux tâches de sciage et tronçonnage, la lame, lamelle ou éclat bruts de débitage à la gravure.

Concernant les thématiques décoratives, on retrouve, au-delà de particularismes locaux de faible amplitude, la grande unité culturelle du Magdalénien. Le cas du décor d'incisions rythmées sur os pneumatique d'oiseau que l'on repère dans plusieurs sites de l'aire pyrénéenne en est sans doute un bon exemple. C. Fritz, sur la base de l'étude d'un large corpus de gravures, note que "les groupes magdaléniens devaient être assez isolés pour développer certains particularismes, mais entretenir des contacts suffisants pour rester dans le courant d'une expression graphique commune" (Fritz 1999:204).

## Bibliographie

- AVERBOUH A., BELLIER C., BILLAMBOZ A., CATTelain P., CLEYET-MERLE J.J., JULIEN M., MONS L., RAMSEYER D., SERONIE-VIVIEN M.R., WELTE A.C., (1995) - *Éléments barbelés*. Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique, cahier VII, éditions du Cédarc, 120 p.
- BARGE-MAHIEU H., CAMPS-FABER H., FERUGLIO V., PELTIER A., & RAMSEYER D., (1992) - *Bâtons percés, baguettes*. Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique, cahier V, éditions du Cédarc, 107 p.
- CREMADES M., (1996) - L'art mobilier pyrénéen, analogies technologiques et relations inter-sites. In: *Pyrénées préhistoriques, arts et sociétés*. Éditions du C.T.H.S., p. 367-379, 7 fig.
- DEFFARGE R., LAURENT P. & SONNEVILLE-BORDES D. DE (1974) - Les harpons de l'abri Morin (commune de Pessac-sur-Dordogne). In: *Premier colloque international sur l'industrie de l'os dans la Préhistoire*. Édition Université de Provence, Aix-en-Provence, 1977.
- DJINDJIAN F., KOSLOWSKI J. & OTTE M., (1999) - *Le Paléolithique supérieur en Europe*. Editions Armand Colin, 474 p.

FRITZ C., (1999) - La gravure dans l'art mobilier magdalénien. Du geste à la représentation. *Documents d'Archéologie Française*, 216 p.

JULIEN M., (1982) *Les harpons magdaléniens*. XVIIème supplément à Gallia-Préhistoire, éditions du CNRS, 288 p., 121 fig., 2 cartes, LXI tabl., VIII, pl. h. t.

SACCHI D., (1988) - *Le Paléolithique supérieur du Languedoc occidental et Roussillon*. XXIème supplément à Gallia-Préhistoire, éditions du CNRS, 287 p., 204 fig., XVI pl.

STORDEUR-YEDID D., (1979) - *Les aiguilles à chas du Paléolithique*. XIIIème supplément à Gallia-Préhistoire, éditions du CNRS, 215 p., 40 fig., VIII pl.